

Édito

Martyrs du
4 Janvier :
61 ans déjà !

La RDC a commémoré samedi dans la méditation la journée des martyrs du 4 janvier 1959. Ce dimanche-là en effet, la colère et la frustration des partisans de l'ABAKO provoquées par l'annulation de leur meeting dans les installations de l'YMPCA, aujourd'hui place du 4 Janvier, s'étaient traduites par des émeutes contre le pouvoir colonial et ses symboles, émeutes renforcées par la furie des supporters de V.Club qui sortaient du stade Tata Raphaël, alors stade Roi Baudouin, où leur équipe venait de perdre face à Mikado, équipe sponsorisée par la compagnie aérienne belge Sabena. La répression sanglante avait fait des milliers de victimes dont la postérité honore à chaque date le patriotisme et le désir d'arracher l'indépendance.

Mon petit-fils m'avait demandé si la commémoration des martyrs du 4 janvier avait des rapports avec celle des martyrs de la Pentecôte. Ces derniers sont seulement quatre hommes politiques pendus le 1^{er} juin 1966, jour de la Pentecôte, devant plus de 20.000

(suite en page 4)

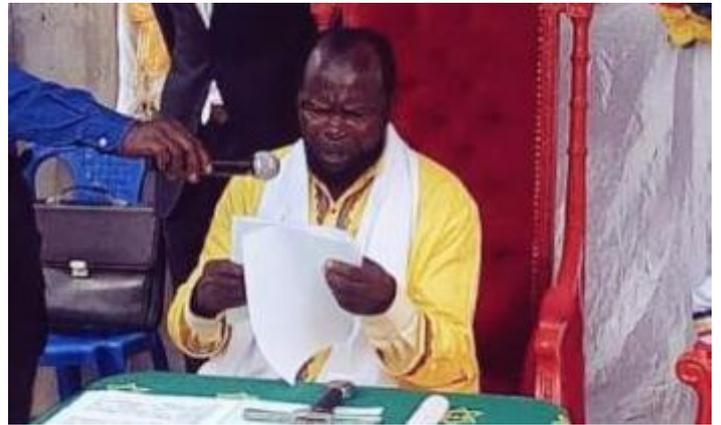
E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°009 du lundi 06 janvier 2020
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Ne Muanda Nsemi autoproclamé président de la République

Le leader du parti politico-religieux Bundu dia Kongo, Ne Muanda Nsemi, vient de se proclamer président de la République démocratique du Congo samedi 04 janvier 2020 dans son palais royal à Kinshasa.

(suite en page 3)



Kinshasa : ville, pas province

(Lire en page 2)



Johan Indekeu, ambassadeur de Belgique:



«Depuis la réouverture de l'ex-Maison Schengen, nous avons enregistré plus de 25.000 demandes de visa»

(Lire en page 5)

CAN 2021 : le Gabon sollicité pour la co-organisation avec le Cameroun (P. 8)

Le cardinal Ambongo sonne la charge en 6 points (P. 2)

MBOTÉ SOURIEZ

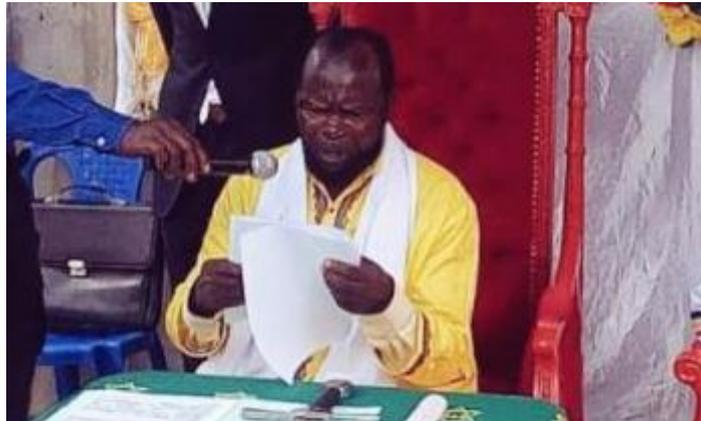
Disponible sur www.mbote-sourez.com Téléchargement gratuit

Ne Muanda Nsemi autoproclamé président de la République

Le leader du parti politico-religieux Bundu dia Kongo, Ne Muanda Nsemi, vient de se proclamer président de la République démocratique du Congo samedi 04 janvier 2020 dans son palais royal à Kinshasa.

Devant ses adeptes venus des 4 coins de Kinshasa, le président auto proclamé a dans son speech déclaré que le pouvoir de Félix Antoine Tshisekedi TSHILOMBO n'a plus sa raison d'être car il est au service de Rwanda via sa femme qui est de nationalité rwandaise.

Au sujet de l'autorité morale de



front commun pour le Congo, Muana Nsemi a toutefois accordé un délai de 72 heures à l'ex chef de l'État Joseph Kabila de quitter le pays et de choisir son pays d'exil afin de revenir après 3 ans avec le statut de l'investisseur et non un président de la République (Grâce à moi

Kabila Kabange avait bénéficié d'un bonus de 3 ans au sommet de l'État mais c'est un ingrat il m'a combattu en oubliant tout ce que j'ai fait pour lui, a souligné Ne Muanda Nsemi).

Je vais nommer le Premier ministre dans les jours qui suivent, a-t-il conclu.

Le cardinal Ambongo sonne la charge en 6 points

L'archevêque métropolitain de Kinshasa, le cardinal Fridolin Ambongo Besungu était face à la presse vendredi 3 janvier à Kinshasa, après avoir effectué une visite pastorale de 4 jours dans les territoires de Beni et Butembo (Nord-Kivu). Plus d'une heure devant les médias, il a notamment décrié la misère de la population de cette partie du pays et a tiré la sonnette d'alarme sur le « plan de balkanisation » de la République démocratique du Congo (RDC) à partir de sa façade orientale. Retour

sur les grandes lignes de sa sortie médiatique.

La balkanisation de l'Est du pays

« J'ai la nette impression qu'il y a un projet de balkanisation de notre pays. Il ne faut donc pas se voiler la face. Il y a une volonté de mettre notre pays à genoux. De prendre un morceau de ce pays ».

« Il est regrettable que certains compatriotes passent leur temps à festoyer à Kinshasa,



alors que le risque de balkanisation du pays est en marche ».

« Le malheur dans l'Est, c'est que nos frontières sont poreuses. On peut entrer et sortir comme on veut parce (suite en page 4)

Lu chez JC Muissa
Kinshasa, ville et pas province !



Mes chers compatriotes,

Cessez de dire ou d'écrire la Ville Province de Kinshasa, bon sang!

Kinshasa est une Ville et non une Province. Lisez l'article 2 de notre Constitution.

Article 2 : La République Démocratique du Congo est composée de la ville de Kinshasa et de 25 provinces dotées de la personnalité juridiques. Ces provinces sont : Bas-Uele, Equateur, Haut-Lomami, Haut-Katanga, Haut-Uele, Ituri, Kasai, Kasai Oriental, Kongo Central, Kwango, Kwilu, Lomami, Lualaba, Kasai Central, Mai-Ndombe, Maniema, Mongala ; Nord-Kivu, Nord-Ubangi, Sankuru, Sud-Kivu, Sud-Ubangi, Tanganyika, Tshopo, Tshuapa. Kinshasa est la capitale du pays et le siège des institutions nationales. Elle a le statut de province. La capitale ne peut être transférée dans un autre lieu du pays que par voie de référendum. La répartition des compétences entre l'Etat et les provinces s'effectue conformément aux dispositions du Titre II de la présente Constitution. Les limites des provinces et celles de la ville de Kinshasa sont fixées par une loi organique.

Kin en 2019 : des fortunes diverses...

Fidèle à sa réputation de ville tentaculaire où toutes les ethnies du Congo se mélangent, Kinshasa a vibré aux rythmes de plusieurs événements. Certains ont été dramatiques ou encore inédits. Ils ont été nombreux et nous vous livrons un florilège de quelques faits saillants...

Des sauts de mouton pour réduire les embouteillages dans les carrefours



Plus d'un mois après sa prise des fonctions – le 2 mars 2019 – le nouveau président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi lance les travaux de son programme d'urgence des 100 premiers jours. Ce programme prévoit notamment, dans son volet infrastructures, la réhabilitation de 40 Km de routes à Kinshasa, la construction des viaducs appelés « sauts de mouton », dans quelques grands carrefours de la ville pour lutter contre les embouteillages.

Les Kinois découvrent, parfois avec ce sens de l'humour qui leur est propre, ce nouveau terme. Pas que. Ils vivent aussi le calvaire de l'amplification des embouteillages causés par les travaux. Ils devaient prendre leur mal en patience durant trois mois, mais aucune entreprise n'a respecté le délai. Le seul chantier presque finalisé, fin 2019, est celui du carrefour de Pompage, dans la commune de Ngaliema. Mais son

inauguration en décembre a été annulée in extremis par le président de la République, ses services estimant que tout n'était pas prêt.

Mort de l'AG de Vijana par le fait d'un policier

C'est tout Kinshasa qui a été scandalisé par la

vidéo du meurtre de l'administrateur général du centre de santé Vijana,



Nkulu Ilo Belvice, circulant sur les réseaux sociaux. Les images montraient clairement comment ce jeune médecin avait été abattu froidement le 30 octobre par l'un des gardes du corps du ministre provincial de l'Intérieur, Dolly Makambu.

La victime protestait contre la spoliation d'une partie de terrain de cette formation hospitalière publique, dans la commune de Lingwala. Si le tueur reste introuvable à ce jour, la Haute cour militaire a condamné Dolly Makambo à dix ans de prison ferme, trois semaines après les événements. Des peines distinc-

tes d'emprisonnement ont été également prononcées contre d'autres co-accusés.

Décidément, 2019 aura été aussi l'année des policiers à la gâchette facile. Deux jours successifs avant le meurtre de l'AG de Vijana, un motocycliste a été abattu dans la commune de Kinshasa par un policier d'une nouvelle unité dite des « Ujana », provoquant la furie de ses amis qui ont incendié un bus de la société Transco. Même scène de meurtre le jour suivant dans la commune de Ngaba.

Le 26 décembre, c'est un policier présumé « fou » qui a abattu deux de ses collègues au camp Lufungula avant de succomber, lui aussi, à ses blessures.

Kin Bopeto : Pour lutter contre l'insalubrité dans la capitale

Le gouverneur Gentiny Ngobila, qui a



succédé en avril à André Kimbuta dont les 12 ans de gestion ont été décriés, initie l'opération « Kin Bopeto ». Enthousiaste, le président Félix-Antoine Tshisekedi lance officiellement cette opération, le 19 octo-

bre dans la commune de Bandalungwa.

Depuis, à part quelques rares poubelles aux tonneaux usagés peints aux couleurs nationales et rarement vidées, rien à se mettre sous la dent. La ville est de plus en plus sale. Les immondes jonchent les rues. Les balayeurs, non payés par le gouvernement central, sont en grève depuis plusieurs semaines. Et le gouverneur est cinq jours sur sept à l'extérieur du pays souvent pour des raisons privées, nous confie un fonctionnaire à l'Hôtel de ville.

Les pluies de la mort

Kinshasa a connu de fortes précipitations en cette nouvelle saison de pluies. Celles-ci ont croisé les problèmes d'urbanisation de la ville et le pire est vite arrivé. La pluie de la nuit du 25 au 26 novembre a causé la mort des 40 personnes et d'énormes dégâts matériels. Kisenso, Lemba, Mont Ngafula ont été particulièrement les coins les plus touchés. L'avenue de l'Université (Livulu) coupée en deux par une érosion. Le quartier Kingabwa (Limeté) n'était également sous l'emprise des eaux fluviales remontées jusqu'à la Cité du fleuve dont les appartements en ont fait les frais.



Le cardinal Ambongo sonne la charge en 6 points

(suite de la page 2) ».

que la frontière est artificielle. On ne se sait pas où se trouvent actuellement la frontière».

« Cela se vérifie à travers le remplacement des populations déplacées par, généralement, des populations rwandophones ou ougandophones et ça se complique, parce que nous avons une frontière non pas du type naturel ».

« Comment distinguer les populations qui sont au Congo depuis longtemps et d'autres personnes qu'on est en train de déverser au Congo d'aujourd'hui? Pour cela, il faut un État organisé. Il faut un contrôle de nos frontières ».

« C'est une grosse erreur que de considérer tout celui qui est d'expression rwandophone d'étranger ».

« Il appartient au gouvernement d'assumer ses responsabilités pour convaincre les pays voisins: l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi d'arrêter de déverser leurs populations au Congo ».

Sur la proposition d'Adolphe Muzito de faire la guerre au Rwanda

« Dans le contexte actuel, il est difficile d'aller en guerre contre le Rwanda et l'Ouganda. Il faut d'abord structurer l'armée, la doter des moyens nécessaires. Si cela n'est pas fait, ça serait une mauvaise chose

Les investissements mafieux

« Ce sont des grands mafieux qui font des affaires au Congo avec la complicité des fils et filles du Congo qui sont en situation de pouvoir, que ça soit les politiciens ou dans l'armée. Les vrais investisseurs n'investissent pas au Congo d'aujourd'hui. Nous avons tout intérêt à regarder la réalité en face de n'est pas nous voiler la face ».

L'armée congolaise

« On veut faire croire à notre population que l'armée ne fait pas son travail. L'erreur que nous commettons toujours, c'est de donner (toujours) une image trop négative de notre armée, ce n'est pas du tout la cause de notre pays, l'armée est constituée de nos frères et sœurs (...) Nous n'avons pas le droit de les mépriser ni les ridiculiser ».

« Nous n'avons pas le droit de parler toujours de notre armée comme nous aimons le faire, de façon négative, ce sont les gens qui méritent notre admiration, notre considération ».

« Les militaires sont là mais ils n'ont pas toujours les moyens de faire la guerre, c'est ne pas de leurs fautes (...) Vous ne pouvez pas attendre d'une armée une prouesse et en même temps ne pas lui donner les moyens de son action ».

Sur le dédouble-

ment du regroupement politique AFDC-A de Bahati Lukwebo

« Nous devons apprendre à respecter les autres. Notre classe politique au Congo, c'est si tu ne penses pas comme nous, tu es un ennemi. Et on le fait au niveau du pouvoir ».

« L'alternance que nous avons aujourd'hui, même si c'est critiquable, c'est quand même le fruit de l'Accord de la Saint-Sylvestre. Nous avons refusé le dédoublement des partis politiques. Cela a été mentionné dans l'accord. Il est inacceptable qu'après cet accord que l'on continue à dédoubler les partis. Hier, c'était l'UDPS, c'était le MLC, c'était le MSR. Et

l'accord de la Saint-Sylvestre avait levé l'option d'arrêter avec ces pratiques ».

A propos de l'an 1 de la commémoration de l'alternance

« On devrait être normalement en deuil (...) ce n'est pas le moment de faire la fête ».

Les militaires sous sanctions

« Ça met tout le monde dans l'embarras. Il n'est pas normal que des militaires qui ont été sanctionnés reçoivent des promotions. Même nous aussi comme Église, nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi des militaires qui sont sous sanctions, et qui ont des dossiers très graves ne rendent pas compte à la Justice et qu'ils continuent à recevoir des promotions, c'est incompréhensible! Ça ne fait pas honneur à notre armée ».

avec actualite.cd

Martyrs du 4 Janvier : 61 ans déjà !

(suite de la une)

personnes sous le régime Mobutu à l'actuel emplacement du stade des Martyrs, alors appelé pont Cabu, après une parodie de procès pour tentative de coup d'Etat.

Aujourd'hui encore, les revendications indépendantistes des manifestants qui ont abouti à la tenue de la Table Ronde de Bruxelles, janvier à mars 1960 et à la proclamation de l'indépendance du pays le 30 juin 1960 doivent interpeler tous ceux des Congolais qui ne réa-

gissent aussi énergiquement quand le pays est agressé ou menacé de balkanisation, quand leurs droits fondamentaux sont foulés aux pieds sous de fallacieux prétextes. La lutte pour la survie à cause de la misère imposée ne doit pas conduire à l'apathie de toute une génération qui pourtant doit s'inspirer des sacrifices consentis par les précurseurs et les héros de l'indépendance. Le passé doit inspirer le présent afin de mieux préparer le futur.

E-J.K

Johan Indekeu, ambassadeur de Belgique:

«Depuis la réouverture de l'ex-Maison Schengen, nous avons enregistré plus de 25.000 demandes de visa»

Vous avez occupé des postes de diplomate ou d'ambassadeur dans d'autres pays. Quelles sont vos impressions du Congo depuis votre arrivée ?

Jo Indekeu. C'est un pays énorme par sa taille, sa diversité, les défis à relever et le potentiel à découvrir. Kinshasa est une métropole vibrante où luxe et pauvreté coexistent. Le paysage politique est certes intéressant pour un diplomate, de surcroît belge, mais ce sont surtout les rencontres avec le monde culturel et la société civile qui m'ont appris des choses sur ce beau pays.

Le Congo est le partenaire le plus important de la coopération belge en matière de volume d'aide, depuis plus de cinquante ans. Quel regard portez-vous sur cette coopération ? Une perspective d'avenir à plus ou moins long terme ? Quels mots sur les moyens pour y parvenir ?

Le partenariat historique belgo-congolais se déploie au travers de la coopération gouvernementale ; mais aussi du partenariat entre les sociétés civiles de nos deux pays. Les échanges dans les domaines scientifiques et académiques contribuent aussi de manière essentielle au développement. Le mélange de ces différents canaux nous permet d'apporter un appui aux besoins du peuple congolais. Mais les défis à relever dans ce pays sont immenses.

Comment l'expertise de la coopération belge au développement

est-elle perçue sur place ?

De par ces liens historiques, la Belgique a une bonne connaissance du contexte et une expertise particulière dans différents domaines, en particulier la santé, l'agriculture ou la formation technique et professionnelle. Ceci est renforcé par une forte présence sur le terrain rendue possible grâce au personnel de l'agence belge de développement Enabel et de plus de 60 ONG belges.

Nous recevons beaucoup de marques d'appréciation pour la qualité de notre travail, tant de la part des Congolais que des autres partenaires.

Et en ce qui concerne la coopération au développement, quels sont les enjeux, les priorités et les chantiers de l'ambassade dans les mois à venir ?

Avec les autorités congolaises, nous venons de définir un projet de transition jusqu'en 2022 qui porte sur le prolongement des programmes dans les secteurs mentionnés ci-avant. Cela permettra de renforcer les résultats déjà atteints afin de garantir leur pérennité. Ceci devrait aussi nous permettre d'entamer les réflexions et négociations pour un nouveau programme de coopération, qui devra tenir compte de l'évolution politique dans le pays.

Quels sont, de manière générale, les grands enjeux au Congo

et vos objectifs pour les prochaines années ?

En premier lieu, nous souhaitons poursuivre le processus de redynamisation des relations bilatérales entre la RDC et la Belgique. Le climat des affaires, la lutte contre l'impunité, le



ont introduit des demandes de visa, via la mise en place d'un dispositif de rendez-vous en ligne, pour voyager en Europe.

La Belgique a fait construire sa nouvelle ambassade à Kinshasa sur le boulevard du 30 Juin. Pouvez-vous nous en dire plus sur son architecture, mais également sur les œuvres d'art qui y sont exposées ?

La nouvelle chancellerie, ouverte il y a deux ans sur l'une des plus prestigieuses avenues de Kinshasa, témoigne non seulement de notre engagement au Congo, mais également de notre savoir-faire : il s'agit en effet du premier bâtiment passif construit dans un climat tropical. A l'intérieur se trouve une belle collection d'œuvres d'art d'artistes belges et congolais, symbolisant en quelque sorte l'éternel échange entre nos deux pays.

La Belgique au Congo (Titre initial)

Tiré de Paris Match du 19 au 25 décembre 2019



Rétro 2019, une année musicale mi-figue mi-raisin

Comme le temps n'a pas de rive ni de port, il passe et nous coulons. Partagée entre ses instants de peines et ses moments de joies, la devancière de 2020 s'est enfouie dans l'océan des âgés. 2019 a fini sa carrière en allant rejoindre dans l'océan des âges celles qui l'ont précédée. Qu'en était-il au plan musical durant les 365 jours précédant la venue de 2020 ?

Janvier : il ne s'est rien passé de bien particulier sur notre scène.

Février : quelques



concerts de la Saint-Valentin mais sans réel engouement. Du fait que cette célébration a perdu de sa substance contrairement au passé. L'anniversaire du décès de Kester passé inaperçu.

Mars : Simaro nous a quittés à Paris à l'âge de 81 ans.

Chantal Goya; légende vivante de la musique dédiée aux enfants, pour deux spectacles au showbuzz

Barbara Kanam élevée au rang de docteur honoris causa de l'Université de Floride (USA)

Avril : 4 ans depuis que Papa Wemba s'en est allé. Toujours pas de mausolée promis pourtant à grande pompe. Le bouquin de Manda Tchewba à ce sujet n'est pas sorti de presses. Show case de Zaïko Langa Langa revenu d'une tournée des USA de 7 mois pour présenter, par Jossart Nyoka Longo, son album Sève. 85 ans de Jeannot Bombenga dont 65 dans la musique.

Mai : Koffi Olomidé a renoué avec l'Europe après plus d'une décennie.

Juin : la Fikin a totalisé 50 ans sans faste.

Juillet : les grandes vacances et les kermesses dans tous les sens où les groupes musicaux trouvent une aubaine pour se produire.

Août: Retour de Defao à Kin après 21 ans d'exil.



Septembre : anniversaire de Jossart Nyoka Longo et présentation officielle de l'opus Sève lors d'une production de Zaïko.

Koffi Olomide arrêté sur base d'une plainte de la commission de censure puis relâché.

Octobre : 30 ans du décès de Franco Luambo Makiadi. Aucune manifestation officielle !

Novembre : voilà 5 ans que Tabu Ley est allé dans l'au-delà. Une messe a été dite à Fatima en plus d'une modeste production en guise d'hommage. Sans plus ! Koffi fête les 33 ans de Quartier Latin. Dans l'entre-temps, de l'autre côté de la rive droite du fleuve Congo, Bantou de la capitale célébrait ses 60 ans. Dans la foulée, Innos B a effectué sa pre-



mière tournée avec succès.

Hommage à Josky Kiambukuta chez Ntemba.

Décembre : 50 ans de Zaïko Langa Langa. Une célébration en deçà des espérances. On s'attendait à mieux...

Ben Nyamabo rend l'âme à l'Hôpital général de Kinshasa.

Sortie de la danse

«Charlot» et de l'album «Article 23» de Félix Wazekwa.

PS : Je note que toutes les promesses n'ont pas été tenues. Werrason a néanmoins sorti «Formidable», «Balle de match» de JB n'est toujours pas disponible à l'heure qu'il est. Fally a le plus bougé de tous les artistes congolais. Il a eu un malaise récemment et observe un temps d'arrêt, histoire de récupérer...

Koffi Olomidé a été l'invité de l'émission de TV5 Acoustic. Envers et contre tout, les artistes congolais dans leur ensemble attendent religieusement que les activistes-combattants fléchissent leur position en vue de leur permettre de se produire enfin en Europe. Koffi Olomidé n'a pas pu donner deux concerts en Afrique du Sud. Les Congolais de la diaspora se montrent intraitables sur ce point en dépit de ce que le pouvoir au pays a changé de mains. Ce qui semblait constituer au départ la raison. Rien n'a évolué de ce côté-là. Malgré tout, Fally Ipupa est annoncé en février 2020 à Bercy, tandis que Koffi a pris le pari de donner un spectacle à l'Arena (42 000 places). On en accepte l'augure en croisant les doigts...



Koffi Olomide dénonce un plan de balkanisation de la RDC

Au cours d'une interview qu'il a accordée le vendredi 03 janvier à quelques journalistes congolais de la diaspora, Koffi Olomide a dénoncé un plan de balkanisation de la République démocratique du Congo.

Selon le patron de l'orchestre « Quartier latin international », quelques autorités congolaises auraient conclu un contrat qu'il considère comme « mystique et désastreux » avec certaines autorités rwandaises dans le but de faciliter l'annexion de la partie Est du pays au Rwanda.

Sans les citer nom-



mément, celui que l'on surnomme « grand Mopao », a qualifié de « méchant » ceux qui, selon lui, ont vendu le pays et les a invités à « dénoncer cet accord ».

« Ceux qui ont signé un pacte avec le Rwanda pour posséder une partie de notre pays, doi-

vent dénoncer ce contrat... Ce n'est pas le peuple rwandais qui fait pleurer le peuple congolais... », a-t-il déclaré. Profitant de l'occasion, il a aussi demandé à certains Congolais de la diaspora qui empêchent les artistes congolais de se produire à l'étranger

de mettre fin à cette pratique car, selon lui, ce ne sont pas les artistes qui sont à la base de ce qui se passe dans l'Est de la RDC mais plutôt les autorités congolaises à la solde des pays voisins notamment le Rwanda.

Le sujet sur la balkanisation du pays à partir de l'Est défraye la chronique ces jours-ci.

Après Martin Fayulu, qui avait révélé le 30 décembre 2019 qu'il existerait un plan bien ficelé de la balkanisation de la RDC, le Cardinal Fridolin Ambongo a, au cours d'une conférence de presse tenu ce jeudi 2 janvier à Kinshasa, tiré la sonnette d'alarme à ce sujet. *mediacongo*

Obsèques de Gilbert Mundela à la cathédrale Notre-dame du Congo

Gentiny Ngobila éconduit !

Le décorum était bien observé, vendredi dernier, et quasiment toutes les autorités étaient déjà dans la cathédrale Notre-dame du Congo et que le chef de l'État, Félix Antoine Tshisekedi accompagné de son épouse, se sont également installés pour le début de l'office religieux pour le repos de l'âme de Gilbert Mundela, envoyé personnel du président de la République, décédé à Nairobi, au Kenya, des suites d'une crise cardiaque. Voilà que cinq minutes après arrive le gouverneur de la ville de Kinshasa,

Gentiny Ngobila. Comme il fallait s'y attendre, il a été proprement éconduit par la garde présidentielle commise à l'entrée du lieu saint. Son insistance n'a pu rien faire, les éléments de la garde présidentielle ne se sont pas laissés intimi-

der outre mesure. Étant coutumier du fait, Gentiny Ngobila n'est pas à sa première incartade. Ceux qui ont suivi cette scène l'ont vu repartir comme il est venu. Quelques indiscretions font état d'une certaine attitude observée à

l'Hôtel de Ville où de nombreux courriers ne connaissent pas de suite, sinon certaines propositions sont carrément détournées, au motif que le budget ne permet pas leur aboutissement. Après on en fait usage autrement en les attribuant à d'autres... Une pratique qui, selon ces sources, ont cours au sein de l'administration urbaine pour tirer des bénéfices issus des attributions de marchés.

Arrêt sur image

Sans commentaire.

Traduction :
« Leur plan n'aboutira jamais. Je suis FARDC ».



Le TP Mazembe se sépare de Jean Kasusula

Jean Kasusula Kilitsho, ce sont 16 années passées au TPM et de facto, le latéral gauche a une place toute particulière dans le patrimoine du club. Il fait partie des légendes, lui qui était arrivé en 2003 à Lubumbashi en provenance de Kabasha de Goma. Le TPM informe tous ses supporters de la fin du contrat avec le latéral gauche et ainsi la fin de la collaboration. Seize ans après, la séparation comme dans une histoire d'amour. C'est avec émotion que le club lui rend hommage.

A son arrivée à Lubumbashi, Jean KASUSULA découvre un club d'une toute autre envergure, qui vient d'échouer en demi-finale de la Ligue des Champions. Un club que le Chairman Moïse KATUMBI a décidé de rajeunir. Jean va tranquillement travailler, faire ses preuves et s'imposer

comme une évidence dans le couloir gauche. Avec les coachs Santos MUNTUBILE, Diego GARZITTO, Lamine NDIAYE, Patrice CARTERON – et quelque fois avec Hubert VELUD comme défenseur central – ce qu'il apporte dans le jeu s'est toujours révélé intéressant.

Très agile balle au pied avec une conduite de balle sûre. Précis dans les centres, le natif de Kisanangani apporte une touche personnelle sur le plan offensif comme défensif. Jean KASUSULA c'est plus de 250 matchs officiels avec les Corbeaux.

Son palmarès se résume au parcours du TPM de 2003 à 2019 : finaliste Coupe du monde des Clubs de la FIFA, 3 Ligues des Champions, 2 Coupes de la Confédération, 3 Super Coupes de la CAF, 10 titres de Champion du Congo, etc.

Jean KASUSULA, les mots ne suffisent pas



pour décrire son talent. Au poste de latéral gauche, il restera un des plus grands talents ayant mouillé avec fierté le maillot du TPM.

Bon vent à toi Jean, le TPM restera ta maison.

• AVEC LE TPM :
- Finaliste Mondial des clubs 2010 ;
- Vainqueur Super Coupe CAF 2010, 2011 et 2016 ;
- Vainqueur Ligue des champions CAF 2009, 2010 et 2015 ;
- Vain-

queur Coupe de la Confédération CAF 2016 & 2017 ;
- Finaliste Coupe de la Confédération CAF 2013 ;
- Vainqueur de la Super Coupe du Congo 2013, 2014 & 2016 ;
- Champion Congo 2006, 2007, 2009, 2011, 2012, 2013, 2014, 2016, 2017 et 2019.

AVEC LA RDC :
- Vainqueur du CHAN 2009 ;
- Médaillé de Bronze CAN 2015

avec
tpmazembe.com

Classement Fifa 2019

La Belgique, leader mondial

1. Belgique
2. France
3. Brésil
4. Angleterre
5. Uruguay
6. Croatie
7. Portugal
8. Espagne
9. Argentine
10. Colombie
11. Mexique
12. Suisse
13. Italie
14. Pays-Bas
15. Allemagne
16. Danemark
17. Suède
18. Chili
19. Pologne
20. Sénégal
21. Pérou
22. USA
23. Pays de Galles
24. Ukraine
25. Venezuela
26. Autriche
27. Tunisie
28. Japon
29. Turquie
30. Serbie
31. Nigeria
32. Slovaquie

CAN 2021 : le Gabon sollicité pour la co-organisation avec le Cameroun

La CAF avait attribué au Cameroun l'organisation de l'édition 2021 de la CAN en guise de consolation après l'avoir déchu de son statut de pays hôte de la CAN 2019. Mais, le pays de Samuel Eto'o accuse des retards et des insuffisances dans le finissage de certains points du dossier d'organisation. C'est ainsi que la Confédération aurait décidé de lui adjoindre le Gabon pour la co-organisation de cette grande et prestigieuse compétition africaine. En effet, le Gabon, pays proche du Cameroun, dispose des infrastructures sportives et hôtelières fiables et prêtes dans plusieurs villes comme Libreville, Port-Gentil...

La co-organisation avait déjà produit de bons résultats dans l'organisation des phases finales de la Coupe d'Afrique des Nations de football.

Classement Fifa 2019: le Sénégal sur le toit de l'Afrique

1. Sénégal (20)
2. Tunisie (27)
3. Nigéria (31)
4. Algérie (35)
5. Maroc (43)
6. Ghana (47)
7. Egypte (51)
8. Cameroun (53)
9. Mali (56)
10. RD Congo (56)

NB : Position mondiale entre parenthèses